

D u s e n s e t d u s t y l e

Parvis

Magazine



C'est quoi
un saint ?

Carlo Acutis, témoin d'aujourd'hui

DIOCÈSE
DE CHÂLONS
N°3 - SEPTEMBRE 2019



Jeunes



C'est la
rentrée !

Art de vivre



Renouer avec
la foi catholique

Patrimoine



Visiter les
lieux de culte

parvis-magazine.fr

Édito

Grandir dans la foi

La foi chrétienne est incompatible avec la superstition, le défaitisme, le regret du passé ou la peur du futur. Elle est confiance en Dieu aujourd'hui, qui nous aime et nous guide, qui nous a vus là où nous sommes, et pas plus tôt ou plus tard dans l'histoire. Elle nous pousse à demander pardon pour nos fautes, à grandir dans la foi, l'espérance et la charité. Elle nous oblige à nous relancer sans cesse, à faire le point, à discerner, décider, faire le tri. Pour qui la saisit pleinement, elle est énergie, renouveau, renouvellement. Quelle meilleure période que celle qui va de la rentrée à la Toussaint, pour redémarrer du bon pied, abandonner ce qui nous tire vers le bas, le remplacer par ce qui nous fait grandir, quel que soit notre âge ? C'est ce à quoi ces pages, modestement, nous invitent. Bonne rentrée, bonne lecture ! ■



Florent Masson
Directeur de publication

bonus

Des bonus sur le Web : flashez les QR codes avec votre smartphone, ou retrouvez-les sur parvis-magazine.fr

Parvis
Magazine

Édité par le
 **Diocèse de Châlons**

Parvis Magazine

Évêché, 20 rue de l'Abbé-Pierre-Gillet,
51000 Châlons-en-Champagne.
parvis@chalons.catholique.fr
parvis-magazine.fr

Prix au numéro : 1€ Abonnement : Parvis + La lettre ECC : 20€/an Dépôt légal : Septembre 2019

Édité par l'Association diocésaine de Châlons,
président : Mgr François Touvet, évêque de Châlons.

Directeur de la publication : Florent Masson.

Design : Lorena Reyes, Florent Masson.

Comité de rédaction :

Yannic Cossiez, Jacques Wersinger, Jaoued Saoudik,
Sandrine Silly, Florent Masson, Mgr François Touvet

Sauf mention contraire, photos : Freepik, Unsplash, Pixabay

Coup de cœur

Une trêve pour nos océans

Nous savons que fumer est nocif pour la santé, mais également pour l'environnement. Un seul mégot de cigarette peut contaminer 10 litres d'eau dans la mer et jusqu'à 50 litres d'eau douce.



C'est pourquoi le restaurant espagnol « El chiringuito Tibu-Ron » à Castelldefels, a décidé de créer une initiative écologique dans le cadre de laquelle un verre rempli de mégots de cigarettes est échangé contre une boisson. En France, des volontaires ont collecté plus de 58 000 mégots dans le cadre de la Journée mondiale de l'océan en juin dernier. D'autres restaurants, mais également des pays comme Costa-Rica, ont adhéré à cette proposition innovante et simple de "nettoyage" afin de donner un répit à nos océans. ■

Coup de gueule

Scolarisation et handicap

À la rentrée 2019, des écoles seront privées d'Auxiliaire de Vie Scolaire pour leurs élèves ayant un handicap. Les besoins sont énormes mais le manque de nouveaux candidats et de moyens mis en œuvre par les rectorsats ne permet pas d'y répondre. En effet, les AVS sont souvent employés en contrats précaires, en temps partiel, à faible rémunération et manquent de formation. Conséquence : beaucoup jettent l'éponge. De plus, pour faire face, l'Éducation Nationale essaie d'attribuer plusieurs élèves à un seul AVS : on appelle cela la mutualisation... Logique humaine ou logique comptable ? ■



C'est quoi un saint ?

La Toussaint, contrairement à ce que beaucoup croient, n'est pas la fête des morts mais la fête de tous les saints ! Mais au fait, c'est quoi un saint ? Explication avec un jeune "vénérable" de notre époque, Carlo Acutis !

Carlo a été cité par le pape François comme un modèle pour les jeunes (voir bas de page), ce qui est un signe fort : **un saint, c'est pour l'Église un ami de Dieu qui peut être donné en exemple.** Bien sûr, la plupart des saints sont inconnus : des personnes qui ont dans le secret une vie exemplaire, sans que cela devienne public, il y en a toujours eu ! Mais, de temps en temps, un visage se distingue des autres, on commence à parler de tel ou tel... S'il semble que la personne a véritablement eu une vie chrétienne exemplaire, **on peut dans un premier temps la déclarer vénérable : on a le droit à partir de là d'en parler, de prier par son intercession, de demander à Dieu que l'Église le reconnaisse d'abord comme bienheureux, puis éventuellement comme saint.**

Pour appuyer l'énorme travail d'enquête qui peut demander des décennies (voire des siècles) l'Église demande **un signe à Dieu sous la forme d'un miracle** : la guérison d'une maladie grave et incurable par l'intercession du futur saint ou bienheureux, que plusieurs médecins déclareront comme définitive et inexplicable en l'état actuel des connaissances médicales. C'est le signe, le clin d'œil divin qui fait dire à l'Église qu'elle ne s'est

pas trompée. Et Carlo dans tout ça ? Eh bien, il est vénérable, on peut en parler, on peut prier par son intercession, et l'Église attend un miracle avec patience et confiance. ■

Bio express

Carlo Acutis, Italien décédé à quinze ans d'une leucémie foudroyante, en 2006, est un garçon de son temps : fan d'informatique, concepteur de sites Web, vidéaste, sportif et bon copain, il ressemble à s'y méprendre à bien des ados d'aujourd'hui. Avec ce petit plus d'être allé à la messe tous les jours après sa première communion, et d'avoir eu avec Jésus et Marie une proximité dans la prière et une familiarité de tous les jours. Un être tout sauf insignifiant, qui aimait à dire : **« beaucoup naissent comme des originaux et meurent comme des photocopies... »**

Car la sainteté, à laquelle nous sommes tous invités (c'est l'un des sens de la Toussaint, tous saints) ne nous écrase pas, au contraire, elle révèle notre véritable singularité et personnalité, nous qui sommes nés pour vivre en Dieu et ne sommes vrais et véritablement heureux qu'en l'aimant. ■



bonus



Vidéo sur Carlo

En italien, cliquer sur "paramètres" puis "sous-titres" et "traduire automatiquement"

Le pape en parle :

"Il est vrai que le monde numérique peut t'exposer au risque du repli sur soi, de l'isolement ou du plaisir vide. Mais n'oublie pas qu'il y a des jeunes qui sont aussi créatifs, et parfois géniaux, dans cet environnement. C'est ce que faisait le jeune Vénérable Carlo Acutis. Il savait très bien que ces mécanismes de la communication, de la publicité et des réseaux sociaux peuvent être utilisés pour faire de nous des êtres endormis, dépendants de la consommation et des nouveautés que nous pouvons acquérir, obsédés du temps libre et prisonniers de la négativité. Cependant, il a été capable d'utiliser les nouvelles techniques de communication pour transmettre l'Évangile, pour communiquer valeurs et beauté." (Pape François, "Christus vivit", §104ss)

C'est la rentrée !

Une nouvelle année s'offre à toi pour apprendre, grandir et découvrir. Voici quelques astuces pour bien redémarrer ce que tu es, sans oublier ce que tu crois, et éviter les pièges !

bonus



10 façons de gérer les devoirs à la maison

4

Faire des choix

Autant il n'est pas bon de passer d'une activité à l'autre et de renier ses engagements en cours d'année, autant **la rentrée est l'occasion de (re)faire des choix !** Petite aide au discernement entre les multiples activités qui s'offrent à toi :

- Qu'est-ce qui me rend heureux ?
- Qu'est-ce que j'ai choisi ?
- Qu'est-ce que je fais pour faire comme d'autres ?
- Qu'est-ce qui me fait grandir, me donne confiance en moi, développe mes talents ?
- Qu'est-ce qui me permet de rencontrer des copains, de voir du monde ?

Bien sûr, ce discernement se fait en accord avec tes parents ou tuteurs. Si tu y as bien réfléchi, il sera plus facile pour toi de faire entendre ta voix : « je souhaiterais faire ceci car... je voudrais arrêter cela parce que... »

Une autre astuce est de **bien varier les genres d'activités**, par exemple : un sport, une activité musicale ou culturelle, une en lien avec la foi, une activité de service... Ça équilibre !



tik tok

repos

piano

conseil des jeunes

vélo

théâtre

judo

foot

aumônerie

potes

famille

ne rien faire



Relancer l'amitié

Quand un ordi crashe, on le redémarre... Et s'il en était de même pour l'amitié ? À partir du moment où deux humains ou plus vivent ensemble, il y a bien un moment où on va se fâcher, se faire la tête. La solution ? Un truc vieux comme le monde mais qui marche toujours... **le pardon !** Alors, la rentrée, c'est le moment de faire le point : donne et demande pardon pour démarrer l'année sur de bonnes bases.

De bonnes résolutions

L'être humain a besoin de rythmes, de cycles et de repères. Il a ainsi été prouvé que les « bonnes résolutions » (apprendre une nouvelle langue, arrêter de fumer, faire du sport ou abandonner une mauvaise habitude) ont deux fois plus de chances de réussir si on les prend à un moment clé de l'année : rentrée, nouvel an, anniversaire... C'est donc le moment de faire des choix... et de te donner les moyens de les tenir !

Parler pour être libre

Il y a des choses que rien ne peut justifier, comme d'être agressé (verbalement physiquement, moralement). **Le meilleur allié des agresseurs, c'est le silence.** Donc, si tu es victime ou témoin de comportements inacceptables, quel qu'en soit l'auteur, une seule solution : en parler ! Aux parents, aux amis, aux enseignants, à l'infirmière scolaire, à une association, mais en parler !



Oser être soi-même

À l'école, au collège, au lycée, il y a des phénomènes de mode et des phénomènes de groupe. Certains sont bons (monter un club environnement, se relayer auprès d'un camarade malade...), d'autres neutres ou mauvais (esclavage des marques, jeux dangereux, rejet d'une personne). **Ça demande**

du courage de ne pas faire comme tout le monde... mais ça rend plus fort ! Alors pourquoi ne pas faire des choix radicaux ? Avec des amis, tu peux choisir par exemple de :

- Ne pas relayer les messages injurieux, faits pour blesser... Ne pas écouter les rumeurs malveillantes.
- Ne pas demander les supers marques de fringues à la mode qui font travailler des enfants, réalisent des bénéfices indécents, traversent la planète en polluant pour arriver à toi, mais privilégier les marques responsables, les circuits courts...
- Ne pas juger les gens sur leur argent, leurs vêtements, leur équipement...
- Toujours être dans le dialogue et la franchise vis-à-vis de tes parents : **si une personne ou une chose qu'on te propose te semble étrange ou dangereuse, leur en parler tout de suite.**

Servir et s'engager

Nous vivons dans un monde formidable, côté jeux, et loisirs ! L'offre de films, séries, applications, est incroyable. Mais on peut y passer ses journées et même ses nuits si on n'y prend pas garde. **Garde du temps pour toi, pour les autres, rejoins ou lance un groupe, une association, au service des plus pauvres, de la nature, des animaux...** Rien ne te donnera autant de joie, et tu apprendras des choses qui te serviront toute ta vie ! ■



tendances

Les aléas de l'existence, des choix personnels, voire des moments difficiles, peuvent nous éloigner de la foi de notre enfance. Mais il est possible, à tout âge, de faire une sorte de "retour aux sources" et de renouer avec la foi chrétienne, tout en douceur. Parcours, lectures, pèlerinages, tour d'horizon des chemins de renouveau.



bonus



Qu'est-ce que la foi ?

Renouer avec la foi catholique

Cela peut se manifester de façon graduelle, ou brutale : baptisé, élevé dans la foi catholique, on s'en éloigne. Sans s'en rendre compte, ou de façon délibérée, on prend ses distances avec l'Église. Peu important les raisons, elles ont toutes un sens, une explication, qui appartient à l'intime.

Le jour peut venir, cependant, où l'on se sent prêt à revenir, à renouer avec la foi de son enfance ou de sa jeunesse. Seulement, voilà, comment faire ? Est-ce qu'on va retrouver les mots, les attitudes ?

D'abord, une première chose : on ne sera pas jugé. Il est de plus en plus fréquent de voir dans les églises ce que l'on appelle des "recommençants", des adultes souhaitant reprendre leur chemin de foi abandonné un, dix,



voire cinquante ans plus tôt. Il ne faut pas hésiter à se présenter comme tel à un prêtre ou aux laïcs qui animent l'accueil de la paroisse ! Ils pourront conseiller des livres, des parcours, des rencontres, pour renouer en douceur avec la foi et les rites catholiques.

On peut relire sa vie, voire se confesser à un prêtre. On peut participer à un petit pèlerinage, une marche... La foi catholique n'a rien d'une théorie vaporeuse : elle s'incarne dans des gestes, des lieux, des objets, qui n'ont rien de magique mais sont là pour nous aider, nous qui sommes à la fois corps, âme, intelligence.

À son rythme, chacun peut faire un pas de plus. Voilà, vous êtes en route, continuez ! ■

des idées

Préparer sa confirmation

La confirmation, l'un des sept sacrements de l'Église, se reçoit généralement à l'adolescence. Mais ce n'est pas un absolu : si on est déjà adulte et qu'on ne l'a jamais reçue, on peut faire la démarche de s'y préparer. Il suffit pour cela de se rapprocher du diocèse ou d'une paroisse. En équipe, avec des accompagnateurs, on chemine alors quelques mois dans la (re)découverte de la foi et on se prépare au sacrement. Un bon reboost ! ■



Église catholique du Québec - licence CC BY 2.0

Faire un pèlerinage



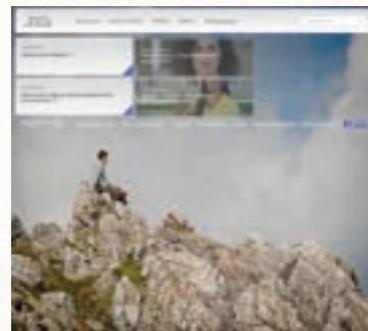
Les pèlerinages ont le vent en poupe ! D'un jour ou une semaine, seul ou en groupe, proches ou lointains, ils sont un bon moyen de recharger ses batteries spirituelles ! C'est que le déplacement physique favorise le déplacement intérieur. Se poser à l'écart et faire silence (de bruit, de mails, de tout) permet d'être à l'écoute de Celui qui nous parle dans l'art, la musique, la nature, une église... Un bon moyen de se reconnecter à la vie spirituelle. ■

Suivre un parcours dédié

De plus en plus d'adultes font la démarche de (re)découvrir la foi. Bien sûr, un adulte a plus de mots, d'expérience et d'exigence qu'un petit enfant : l'héritage du catéchisme de l'enfance ne suffit pas forcément à nourrir une fois adulte. Pour cela, pour revoir les fondamentaux, formuler les choses autrement, comprendre et vivre sa foi en adulte, il y a des parcours organisés dans l'Église, qui s'adaptent aux situations. Renseignez-vous dans votre paroisse ! ■



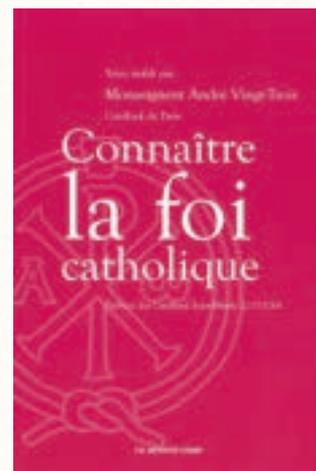
ressources



Rencontrer Jésus

jesus.catholique.fr

Cœur de la foi chrétienne, qui est Jésus? Ce site Web de l'Église catholique en France aborde la question à travers l'art, la théologie, des témoignages... de façon vivante. Une bonne façon d'aller à la rencontre de Celui qui a bouleversé tant de vies ! ■



Connaitre la foi catholique

Mgr André Vingt-Trois
Le Sènevé/CERP

Librairies traditionnelles
et en ligne. 86 pages, 9€70

Ce petit livre est un exposé clair de ce que croit et enseigne l'Église catholique. Il permet à tous de trouver les repères nécessaires à une expérience chrétienne véritable. Ce texte simple et complet reprend les données fondamentales de la foi. Aujourd'hui, plus que jamais, un tel document est indispensable. ■

Reconnais-le
dans tout ce que tu fais,
et Lui il guidera tes pas.

Proverbes 3,6



bonus



Formation permanente du diocèse

Formez-vous, nom de Dieu !

On peut penser que la formation « spirituelle » est inutile : « on croit ou pas » et c'est personnel. Mais ce qui est personnel, c'est l'adhésion à un contenu. Selon ce qu'on me dit de Dieu, du monde, de la vie ou de la mort, du « bien » et du « mal », j'y crois un peu, passionnément, à la folie ou pas du tout. Croyez ou pas, mais pas n'importe comment. Formez-vous ! Informez-vous !

Au temps où 90% des enfants allaient au catéchisme, cela ne faisait évidemment pas 90% de croyants ! Mais aujourd'hui cette discipline est devenue facultative, délaissée au profit du sport, des devoirs ou de Gulli... De sorte que bien des baptisés n'ont que de faibles connaissances religieuses. Or la difficulté, avant de savoir si j'y crois... c'est le contenu : croire, certes, mais en quoi, en qui au fait ? Il n'est pas rare que des croyants sincères ne savent pas bien ce qu'ils croient.

Intelligence et cœur

Comment pratiquer une religion dont on ignore le contenu, les règles, les symboles ? Sans culture religieuse, on est fragile aux sectes, intégrismes et superstitions de toutes sortes : certains imaginent croire alors qu'ils croient en une caricature de Dieu, une idole, ou pensent ne pas croire, parce qu'ils refusent de croire en cette caricature ! Bref, la foi s'adresse aussi bien à l'intelligence qu'au cœur, et il faut de la logique et de la finesse, pour ne pas confondre la foi avec la dernière émission en date, de vagues souvenirs d'enfance ou le produit de l'imagination. Bien entendu, la foi comporte une part d'incertitude, de non-évidence, de confiance en quelque chose qu'on ne maîtrise pas. Si Dieu existe, il est nécessairement plus grand que nos idées sur Lui. Cependant il est difficile de croire « sérieusement » - c'est-à-dire en y conformant nos existences - en ce qui paraît absurde, flou et vaporeux. On finirait par mettre au même rang Jésus et le Père Noël, ce qu'a dit le pape et ce qu'on lui



a fait dire. Et les rites et symboles d'une religion (baptême, messe, etc. pour les catholiques) seraient des rites magiques ou folkloriques plutôt qu'un programme de vie.

Il faut donc se former. La formation, c'est peut-être simplement une « auto-formation » par la lecture d'un livre, d'une revue, d'un article, une émission de télé ou de radio. Encore faut-il pouvoir en discuter ensuite, s'assurer du sérieux des auteurs et de leur projet. Celui qui ne lirait que Hara-Kiri ou Michel Onfray pour comprendre le catholicisme ne pourrait que conclure que ça ne concerne qu'une bande d'attardés ou de fous dangereux !

Des formations variées

Outre l'auto-formation, l'Église catholique propose, de l'enfance à l'âge adulte, des formations de natures variées. Certaines s'adressent à tous, d'autres à ceux ayant des bases. Il y a en premier le catéchisme. Ce n'est que la partie visible de l'iceberg. Pour les adultes, on trouve des groupes d'étude de la Bible, de réflexion sur l'action et la « morale », des soirées-débat autour d'un film, des rencontres inter-religieuses autour d'un thème, des journées reprenant les éléments essentiels pour ceux qui se préparent au mariage, au baptême de leurs enfants ou au leur, des week-ends spirituels. Il existe des formations plus longues : par exemple une formation de 6 soirées par an, partant de l'existence de Dieu pour parcourir l'histoire de l'Église, une formation « Champagne-Ardenne » sur plusieurs week-ends, des formations débouchant sur une licence de théologie, etc. ■



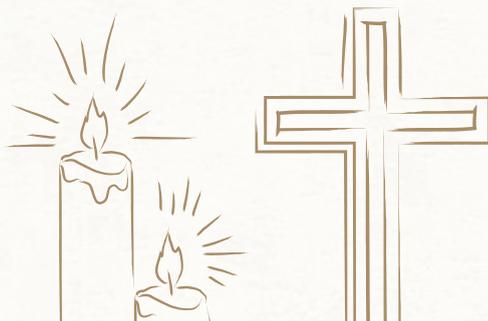
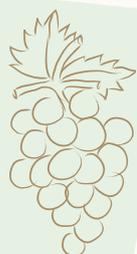
Pastorale
des jeunes
du diocèse

Caté, aumônerie... pour comprendre tes racines !

La France a beau être le deuxième pays plus gros consommateur de mangas au monde, et adepte de séries US, nos racines culturelles ne sont pas pour autant au Japon ou dans les grandes plaines américaines.

Nous sommes le fruit de deux cultures qui se sont succédées l'une à l'autre, celle héritée des Grecs et des Romains, d'abord, puis ce que l'on appelle couramment la culture judéo chrétienne, c'est-à-dire juive et chrétienne. Ce double héritage philosophique et biblique fait de nous ce que nous sommes : il a donné jusqu'à la vision française et européenne de la laïcité, la séparation entre les Églises et l'État, qui ne va vraiment pas de soi ailleurs sur la planète. D'autres aspects de notre vie quotidienne sont le fruit de ces racines : l'Église a par exemple inventé ce qui deviendra plus tard l'université. Les premiers dispensaires, orphelinats, les premières écoles pour enfants pauvres, ont été fondés par des croyants. Nos villages (saint quelque chose), nos paysages (églises, croix, monastères...), nos images et nos expressions (rendre à César ce qui est à César), portent profondément enracinés en eux cet héritage, sans lesquels ils deviennent incompréhensibles.

Aller au catéchisme, à l'aumônerie, dans n'importe quel groupe ou mouvement chrétien, c'est aussi se donner les moyens de comprendre sa propre culture. Personne n'est obligé de croire (il n'y a pas de police de la pensée !), mais au moins pourras-tu, à travers ces lieux et ces engagements, comprendre un peu plus d'où tu viens, qui tu es, et quelle était la foi de ceux qui ont bâti l'Europe. Et, cerise sur le gâteau, tu verras que cette foi n'est pas morte et qu'elle peut encore te faire vivre aujourd'hui ! ■



D'où viennent ces expressions ?

La rentrée des classes, moment merveilleux de l'enfance...ou pas ! Les plus petits « pleurent comme des Madeleine » en quittant leurs parents, les plus grands sont prêts à « soulever des montagnes » pour décrocher le diplôme qu'ils briguent depuis plusieurs années ! Bref, « rien de nouveau sous le soleil ». Mais que veulent-elles bien dire, ces expressions que nous utilisons depuis notre plus jeune âge ? Certaines ont tellement imprégné notre culture qu'on ne soupçonne pas qu'elles puissent avoir une origine biblique...

• **Pleurer comme une Madeleine :**

fait référence à Marie-Madeleine, une proche de Jésus pleurant devant le tombeau vide le jour de la résurrection, souvent identifiée à la femme pécheresse arrosant les pieds de Jésus de ses larmes. Aujourd'hui cette expression signifie « pleurer excessivement et sans raison valable ».

• **Soulever des montagnes : (accomplir une tâche très difficile)**

Les disciples de Jésus n'ayant pas réussi à faire sortir le démon du corps d'un enfant, le père de celui-ci supplie Jésus de l'aider. Voyant qu'il avait accompli la tâche avec succès, les disciples du Christ lui demandèrent pourquoi eux n'avaient pas réussi, ce à quoi il répondit : "Car je vous le dis en vérité, si vous aviez de la foi comme un grain de sénevé, vous diriez à cette montagne : "transporte-toi d'ici là" et elle s'y transporterait, et rien ne vous serait impossible" (évangile de Matthieu 17,19). Autrement dit, les disciples ayant failli dans leur

tâche, Jésus leur dit que s'ils gardaient la foi, ils pourraient réaliser l'impossible, comme soulever des montagnes. C'est ainsi qu'à l'heure actuelle, "soulever des montagnes" signifie "accomplir une tâche difficile".

• **Rien de nouveau sous le soleil :**

Cette formule mise sous le patronage du roi Salomon (supposément 970 – 931 av. J.-C.), troisième roi d'Israël, qui la formule alors qu'il fait le bilan de sa vie.

Il déclare que "ce qui a été, c'est ce qui sera, et ce qui s'est fait, c'est ce qui se fera, il n'y a rien de nouveau sous le soleil"

Cet épisode nous est relaté dans le livre de l'Ecclésiaste (Dans l'Ancien Testament), dont l'auteur se pose cette question : la vie vaut-elle la peine d'être vécue ? et souligne le caractère éphémère et fragile des choses de ce monde

et met en évidence l'insatisfaction de celui qui cherche le bonheur « sous le soleil », c'est-à-

dire dans les plaisirs terrestres. Conclusion du livre : c'est Dieu qui donne sens et profondeur à tous nos moments de bonheur. L'expression signifie donc que bien que le monde change, tout reste identique.

En ce temps de rentrée pas toujours évident, le secret du bonheur ne serait-il pas simplement d'accueillir avec elle sa somme de nouveautés et de découvertes ? Une occasion de remise en route vers de nouvelles rencontres, vers une nouvelle année ; une occasion de donner un sens à ses projets, à sa vie. ■



Journées du patrimoine et accès aux lieux de culte

L'Observatoire du patrimoine religieux recensait au 15 mai 2018, 71 920 édifices religieux toutes religions et propriétaires confondus, dont certains ouvriront leurs portes les 21 et 22 septembre pour les journées du patrimoine. La fréquentation d'un lieu de culte réclame toujours, au-delà des strictes règles de bienséance, tact et discernement.

Églises et temples

Pour les chrétiens, il est autorisé d'entrer dans tous les lieux de culte, même ceux d'autres religions. Les portes des églises et temples sont ouvertes à tous, croyants de toutes religions ou non croyants, pourvu que le lieu, les personnes et les célébrations soit respectés. Le chœur des églises catholiques et le lieu de la réserve eucharistique (tabernacle, signalé par une lumière rouge) nécessitent recueil et silence, quand ils ne sont pas carrément fermés à la visite. Lorsqu'on entre dans une église ou un temple, il convient d'avoir une tenue décente et de faire silence pour ne pas gêner les personnes en prière.

Synagogues

Entrer dans une synagogue nécessite de faire attention à son apparence et à son attitude. Les juifs acceptent que des croyants d'autres religions y entrent, pourvu qu'ils respectent le culte et les coutumes en vigueur : port de la kippa pour les hommes, femmes séparées des hommes quand c'est la règle du lieu. Dans les synagogues dites « libérales », des chrétiens et des musulmans sont invités pour certaines fêtes. Comme le fidèle, et parce que la synagogue est le lieu où Dieu a décidé d'y faire « résider sa Présence », le visiteur s'y comportera avec crainte et recueillement, dans sa façon de s'habiller, de se déplacer et de parler. Sachons qu'à l'inverse, les juifs traditionnels s'interdisent de fouler le sol d'une église, même pour une visite ou pour la traverser.

Mosquées

Voici quelques règles simples à respecter dans une mosquée :

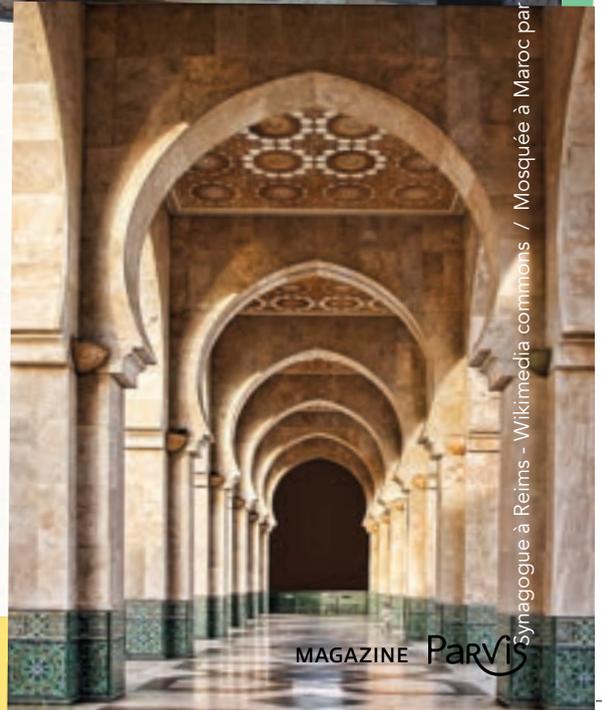
- S'habiller de façon convenable : pas de short pour les hommes, pas de jupe courte pour les dames, pas de tenue de plage (sauf les claquettes)
- Enlever ses chaussures avant d'entrer dans la salle de prière
- Il est interdit de manger, interdit de fumer

bonus



Programme
complet Marne

- Il est préférable de parler à voix basse
 - Respecter le règlement intérieur de chaque mosquée
- Et pour finir, il se peut que l'on vous invite à sortir à l'heure de la prière, afin que ceux qui prient ne soient pas distraits. Quelques lieux dans le monde sont considérés comme sacrés et interdits aux non-musulmans comme les villes de Médine et La Mecque. À l'inverse, rien dans le Coran n'interdit à un musulman d'entrer dans une église, une synagogue ou un temple. En Syrie, en Égypte, mais aussi à Lourdes, des musulmans viennent dans les églises consacrées à la Vierge. ■



Une application mobile pour les jeunes de Châlons

Simple d'utilisation par sa recherche par mots clés et dotée d'un design dynamique, l'application « Jeunes Châlons » a tout pour devenir essentielle au quotidien de la jeune génération. Elle compte 300 pages et des centaines d'informations pour se loger, se soigner, se former, travailler, bouger, s'engager, se divertir, et être accompagné. Elle donne accès à Google Maps pour toute recherche et aux numéros d'urgence, au fil d'actualités chaque jour, à la mise en contact directe avec le service jeunesse et aux réductions dans les commerces du centre-ville. L'application est téléchargeable gratuitement sur les systèmes Apple et Android. ■



Entourage : l'application qui connecte les habitants aux personnes sans domicile.

14



Une application mobile, un réseau social et de la solidarité. Non, nous ne sommes pas dans le virtuel de la toile mais bien dans la réalité.

« Entourage, c'est l'outil indispensable qui manquait à la rue », confirme le président du Samu social de Grenoble. Les trois points forts de cette initiative :

- Permettre à ses utilisateurs d'oser aller à la rencontre des personnes de la rue en rejoignant des initiatives locales bienveillantes pour les personnes sans-abris.
- Offrir un accès à des tutoriels pour mieux comprendre le monde de la rue et donner des éléments pour devenir acteur du lien social.
- Informer sur les associations et services sociaux disponibles à proximité

Près de 50 associations sont partenaires de l'initiative depuis le lancement en septembre 2016. L'action a démarré à Paris, mais s'étend maintenant dans huit autres villes, dont Lille, Toulouse et Grenoble. ■



www.entourage.social

Ciné-débat « La voix du pardon »

Une histoire vraie qui rappelle que personne n'est jamais trop loin de l'Amour de Dieu.

Au Cinémajestic de Châlons le lundi 30 septembre à 20h15.

Tarif unique de 6,50 €.

Film suivi d'un débat en présence du Père Jacques Wersinger.

Contact : yannic.cossiez@wanadoo.fr

Bart Millard, 10 ans, abandonné par sa mère, doit subir au quotidien la violence de son père alcoolique. Trouvera-t-il assez de foi pour pardonner à son père ?





Les programmes de la rentrée sur RCF

C'est la rentrée sur RCF Cœur de Champagne ! Retrouvez les "Églises accueillantes" de notre diocèse avec Gérard Gaillet ; le "18/19 en Champagne", magazine quotidien produit avec RCF Reims-Ardenne ; "Au fil des orgues", avec Élodie Marchal ; de nouvelles voix et nouvelles chroniques avec le "Bloc-notes de Jaoued Saoudik". Une nouvelle grille consultable sur rcf.fr, l'Appli RCF et la page Facebook de RCF Cœur de Champagne.

LA JOIE SE PARTAGE



RETROUVONS-NOUS		CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE / 88.6
ÉPERNAY / 91.6	SAINT-DIZIER / 88.8	SAINTE-MÈNEHOULD / 91.2
SÉZANNE / 99.2	VITRY-LE-FRANÇOIS / 88.8	

Les horaires de messes :



messes.info

Contactez le diocèse de Châlons :



chalons.catholique.fr

Activités pour les jeunes :



chalons.catholique.fr/jeunes

Propositions pour les familles :



chalons.catholique.fr/familles

Parvis

Magazine

Soutenez Parvis !

Parvis est disponible sur abonnement groupé avec la Lettre Église de Châlons (voir sur parvis-magazine.fr) ou **distribué directement par les paroisses, mouvements, services... ce qui a un coût ! (20 ct/numéro)**

Pour permettre une large diffusion de Parvis, nous avons besoin de vos dons !

1€ = 5 numéros de Parvis distribués

10€ = 50 numéros

100€ = 500 numéros !

**Votre don fait la différence !
Aidez-nous à diffuser Parvis !**

Oui je soutiens Parvis !

Je fais un don de* :

- 25€** (125 exemplaires distribués)
- 12€** (60 exemplaires distribués)
- 50 €** (250 exemplaires distribués)
- Autre**

Par chèque à l'ordre de :

ASSOCIATION DIOCÉSAINE

que j'envoie à :

**PARVIS - 20 RUE DE L'ABBÉ GILLET
51000 CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE**

avec mes coordonnées

ou en ligne sur parvis-magazine.fr

**Nos besoins : 5000€ par édition, soit 200 donateurs à 25€ !*



Le caté

ça aide à

grandir



Pour comprendre le monde, découvrir la foi, apprendre à prier, connaître ses racines... le caté est une chance pour vos enfants, inscrivez-les !

chalons.catholique.fr